



# La sobriété, cause commune

Extinction de l'éclairage public, fermeture des piscines, réduction du chauffage... Alors que les factures d'énergie s'envolent, certaines communes ont décidé d'agir dès maintenant, avant l'hiver.

**J**ean-Luc Dupont, maire de Chinon (Indre-et-Loire), a fait ses calculs. À cause de l'inflation, la facture annuelle de gaz de sa commune devrait être multipliée par 2,3 au 1<sup>er</sup> janvier 2023. « Cela équivaut à une augmentation de deux millions d'euros sur notre budget annuel », évalue-t-il. Impossible donc pour la ville (qui, contrairement à l'État, est tenue de tenir son budget à l'équilibre) de faire comme si de rien n'était. « On réfléchit à fermer l'un de nos deux parcs aquatiques cet hiver... Quitte à élargir les horaires d'ouverture de l'un pour ne pas trop pénaliser les usagers », anticipe l'édile.

Fermeture de piscine, extinction de l'éclairage des monuments historiques ou encore augmentation des prix de la cantine... Les communes s'organisent pour réaliser des économies à l'approche de l'hiver. Rien que la hausse des prix de l'énergie devrait coûter aux collectivités « 11 milliards d'euros supplémentaires », a estimé la Fédération nationale des collectivités concédantes et régies (FNCCR), dont le maire de Chinon est porte-parole. « Seules les petites

**« ÉTEINS LA LUMIÈRE »**, semble dire ce lampadaire... C'est l'un des premiers gestes d'économie à adopter.

collectivités de 10 employés et de deux millions d'euros de recettes peuvent bénéficier du bouclier tarifaire comme les particuliers et les entreprises », rappelle l'élu des Républicains.

## À LA RECHERCHE DES COMPÉTENCES TECHNIQUES

Dans ces conditions, il n'est pas sûr que le fonds gouvernemental doté de 1,5 milliard d'euros, annoncé fin août 2022, suffise à aider les communes. Ces dernières se trouvent pourtant en première ligne pour faire face aux conséquences du changement climatique. « On l'a bien vu cet été avec la gestion des incendies, de la canicule ou des inondations », note Barbara Nicoloso, directrice de l'association Virage énergie, spécialisée dans l'accompagnement des territoires vers davantage de sobriété, en particulier dans les Hauts-de-France. La sobriété, qui n'était pas encore inscrite « jusqu'à il y a quelques semaines » dans l'agenda des collectivités, est devenue « une priorité », affirme-t-elle.

Dans les faits, il n'est pas toujours évident de savoir par quoi commencer. « Plus que les moyens financiers, ce sont généralement les compétences techniques qui

manquent aux collectivités locales pour s'engager vers plus de sobriété », remarque Sébastien Maire, délégué général de l'association France ville durable. « Elles peuvent aussi avoir l'impression d'être aux prises avec des injonctions contradictoires, du type "Comment faire pour désimperméabiliser les sols en ville (pour permettre à l'eau de mieux s'infiltrer et créer des îlots de fraîcheur, ndlr) tout en évitant l'étalement urbain ?" », souligne-t-il. Son association propose ainsi des formations aux élus et des outils pour établir une stratégie qui conjugue sobriété et efficacité énergétique.

## UN CERCLE VERTUEUX

L'intercommunalité d'Argentan (Orne), 34 000 habitants, en est le parfait exemple. En choisissant dès 2017 d'éteindre les lampadaires entre 23h30 et 5h30, la collectivité a diminué sa consommation de 20 % et a ainsi économisé 106 000 €. « Cela nous a permis d'investir les sommes non dépensées dans des ampoules à Led, qui, là encore, nous font gagner de l'argent sur le long terme », détaille le président de la communauté de communes Frédéric Leveillé, également maire d'Argentan (Parti socialiste).

Pour alléger la facture d'énergie et revoir les postes de dépenses, sa ville emploie également, depuis mai 2021, un économiste de flux. Car la sobriété, déclare-t-il, n'est pas qu'énergétique. Elle doit être pensée de manière globale. Le bâti, aux côtés de la mobilité, constitue l'un des principaux émetteurs de gaz à effet de serre d'une collectivité. L'intercommunalité d'Argentan a ainsi choisi de regrouper deux de ses écoles sur un même lieu. La décision n'a pas été facile à faire accepter. « Fermer une école ne rend jamais très populaire, confie Frédéric Leveillé. Il a fallu faire preuve de pédagogie et de transparence pour que les habitants comprennent que cela est également dans leur intérêt. »

Karine Bossier, coordinatrice du pôle territoires durables à l'Agence de la transition écologique (Ademe) de Normandie, développe : « Dans une société où le bonheur est synonyme d'abondance, parler de sobriété n'est pas simple. Il faut renverser les représentations. Oui, elle implique une consommation moindre, mais elle peut aussi signifier la réduction des risques sanitaires ou encore la relocalisation des emplois. »

## CONCILIER SOBRIÉTÉ ET VIVRE-ENSEMBLE

L'Ademe Normandie travaille donc avec une trentaine de collectivités pour changer progressivement les imaginaires et les comportements. « Cela ne peut pas fonctionner sans consultation, concertation ni coconstruction », prévient Karine Bossier. La réalité et les spécificités des régions et des communes doivent d'ailleurs être prises en compte. « S'il est bien sûr important qu'un cadre national soit posé, la sobriété doit être pensée sur mesure et réalisée au plus près des territoires », détaille Barbara Nicoloso.

« Sans quoi, le risque, continue-t-elle, c'est de créer une distorsion de réalité qui pourrait entraîner des mouvements de colère type "gilets jaunes" ou "bonnets rouges" (ce dernier a été provoqué en octobre 2013 par l'écotaxe, ndlr). » La mobilité fait sans aucun doute partie des défis de la sobriété les plus difficiles à relever. S'il est toujours possible de trouver des alternatives en ville au tout-voiture (vélo et transports en commun), ce n'est pas toujours le cas en milieu rural. Outre encourager la pratique du vélo, l'intercommunalité du Clunisois (Saône-et-Loire) joue donc sur d'autres leviers.

## COOPÉRATION ENTRE VILLE ET CAMPAGNE

« Nous sommes en pleine campagne et notre chef-lieu, Clunay, est très excentré, comparativement aux autres communes du territoire. Afin d'être cohérents et de permettre aux habitants de moins utiliser la voiture, on a décidé d'implanter la maison France services, l'espace de coworking et un laboratoire de transformation alimentaire (accessible aux métiers de bouche) à Salornay-sur-Guye, une commune plus secondaire mais centrale », décrit Jean-Luc Delpeuch, président de l'intercommunalité (sans étiquette). La sobriété

*« S'il est bien sûr important qu'un cadre national soit posé, la sobriété doit être pensée sur mesure et réalisée au plus près des territoires. »*

BARBARA NICOLOSO, DIRECTRICE DE L'ASSOCIATION VIRAGE ÉNERGIE

ne va pas selon lui sans « vivre-ensemble ». Ni sans coopération entre les territoires. « Si les villes veulent atteindre la neutralité carbone d'ici à 2050 (objectif inscrit dans la loi en 2019, ndlr), elles ne pourront pas se passer des territoires ruraux », estime Sébastien Maire. Les campagnes, rappelle-t-il, sont « de véritables puits de carbone ».

Une interdépendance dont a bien conscience Léonore Moncond'huy, maire de Poitiers (Vienne). Ses services et elle ont craint tout l'été 2022 des coupures d'alimentation en eau potable. « La situation n'a jamais été aussi préoccupante. Il a très peu plu et il a fallu dans l'urgence s'organiser pour partager l'eau le plus équitablement possible entre les habitants, les agriculteurs et la centrale nucléaire de Civaux », témoigne l'élue d'Europe Écologie-les Verts.

La ville, en lien avec la communauté de communes, a mis en place au printemps 2022 un service chargé de penser sur le temps long la culture de l'aléa et du risque : « Notre objectif, c'est d'établir des protocoles à appliquer pour savoir réagir en cas de crise et de faire de la prévention auprès des populations », éclaire-t-elle. La sobriété pour elle ne peut pas seulement s'adopter et être de mise dans l'urgence. « Il faut l'inscrire sur le long terme. Autrement, le risque, craint-elle, c'est de subir, plutôt que de choisir les mesures de sobriété. » Sobriété choisie et non subie, tel est effectivement l'enjeu du moment. **● CAROLE SAUVAGE**